

Livres reçus

Volume 44, Number 2-3, 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1030988ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1030988ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Recherches amérindiennes au Québec

ISSN

0318-4137 (print)

1923-5151 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2014). Livres reçus. *Recherches amérindiennes au Québec*, 44(2-3), 182–183.
<https://doi.org/10.7202/1030988ar>

et rituelles. Le système de représentation innu des végétaux repose sur une structure de relations qui fonctionne à partir des parties de plantes, comme le bois, l'écorce, les fruits et les feuilles, et d'un discours détaillé sur leur utilisation, ce qui vient expliquer, en définitive, la formation même des classes de plantes et leur nomenclature. Cet ouvrage comprend un lexique botanique innu qui présente également quelques termes généraux relatifs au savoir vernaculaire.

Nistassinan Notre terre. Alliance et souveraineté partagée du peuple innu au Québec : des premiers contacts à nos jours

Camil Girard et Carl Brisson. Presses de l'Université Laval, Québec, 2014, 196 p., 39 \$

À peu de choses près, la reconnaissance des droits fondamentaux des peuples autochtones dans les négociations actuelles avec le peuple innu s'inscrit dans le prolongement de principes semblables à ceux qui existaient au moment du contact avec les Français, en 1603, et à ceux que les Britanniques avaient conservés dans la Proclamation royale de 1763. Les Couronnes française et britannique planifiaient alors un partenariat avec les autochtones de la Nouvelle-France et du Canada, afin de permettre l'établissement d'une colonie viable et le développement d'une économie distincte, le tout dans une perspective de respect, de partage et de cohabitation pacifique et harmonieuse. Pour que ces principes puissent s'exercer en toute sécurité, elles les avaient confirmés par l'entremise d'une alliance de nation à nation avec les autochtones. De là le qualificatif d'« Alliés ».

Tshinanu, nous autres, et moi qui appartiens aux trois Amériques

Jacques Kurtness et Caroline Hervé. Presses de l'Université Laval, Québec, 2014, 256 p.

Cet ouvrage est le résultat des entrevues de Jacques Kurtness, négociateur innu de Mashteuiatsh, réalisées par l'anthropologue Caroline Hervé. Ce témoignage montre le profond attachement de cet Innu à sa communauté d'origine. « La longue marche vers l'autonomie des peuples autochtones des Amériques trouve ici

une voix qui montre le dynamisme de la réflexion qui habite certains de leurs leaders. Une voix qui confirme de l'intérieur de l'intérieur que les peuples autochtones sont des acteurs incontournables de la prise en charge des territoires et des identités dans une mondialisation qui a la prétention de tout imposer aux cultures. » (Extrait de la préface de Camil Girard)

Ce que la rivière nous procurait : archéologie et histoire du réservoir de l'Eastmain-1

Pierre Bibeau, David Denton et André Burroughs (dir.). Musée canadien de l'histoire et Les Presses de l'Université d'Ottawa, Collection Mercure 175, Gatineau et Ottawa, 2015, 704 p.

En 2006, la réalisation de l'aménagement hydroélectrique de l'Eastmain-1 a créé un réservoir de 603 km² sur le territoire d'Eeyou Istchee Baie-James. Des recherches archéologiques préventives y ont été menées entre 2002 et 2005 dans le cadre des études environnementales de la Société d'énergie de la Baie James (SEBJ) et du Programme sur l'archéologie et le patrimoine culturel prévues par une convention avec le peuple cri. Grâce à une collaboration remarquable entre les équipes d'archéologues, de géographes et d'ethnologues, et de l'Administration régionale crie, un travail colossal a été entrepris, et les recherches aux abords de la rivière Eastmain ont conduit à la mise au jour de 158 sites couvrant cinq millénaires d'occupation humaine. Les dix-huit contributions abordent autant d'angles de discussion relatifs au milieu naturel, à l'histoire culturelle et aux vestiges mis au jour, mais c'est l'amour de ces terres et de la rivière qui s'exprime dans chaque page de cet ouvrage. (Tiré de la quatrième de couverture).

Éric Chalifoux

Livres reçus

BIBEAU, Pierre, David DENTON et André BURROUGHS (dir.), 2015 : *Ce que la rivière nous procurait : archéologie et histoire du réservoir de l'Eastmain-1*. Musée canadien de l'histoire et Les Presses de l'Université d'Ottawa, Collection Mercure 175, Gatineau et Ottawa.

CLÉMENT, Daniel, 2014 : *La terre qui pousse : l'ethnobotanique innue d'Ekuanitshit*. Presses de l'Université Laval, Québec, 266 p.

COLLOMB, Gérard, et Martijn VAN DEN BEL (textes réunis, traduits et présentés par), 2014 : *Entre deux mondes amérindiens et européens*. Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, Paris, 318 p.

FARGET, Doris, 2012 : *Le droit au respect des modes de vie minoritaires et autochtones dans les contentieux internationaux des droits humains*. Éditions Thémis, Montréal, 423 p.

GIRARD, Camil, et Carl BRISSON, 2014 : *Nistassinan Notre terre. Alliance et souveraineté partagée du peuple innu au Québec : des premiers contacts à nos jours*. Presses de l'Université Laval, Québec, 196 p.

KURTNESS, Jacques, et Caroline HERVÉ, 2014 : *Tshinanu, nous autres, et moi qui appartiens aux trois Amériques*. Presses de l'Université Laval, Québec, 256 p.

PINTAL, Jean-Yves, Jean PROVENCHER et Gisèle Piédalue, 2015 : *Air : archéologie du Québec. Territoire et peuplement*. Éditions de l'Homme et Pointe-à-Callière, Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal, Montréal, 216 p.

ROBITAILLE, Marie-Paule (dir.), 2014 : *Voyage au cœur des collections des Premiers Peuples*. Musées de la civilisation et Éditions du Septentrion, Québec, 276 p.

VANTHUYNE, Karine, 2014 : *La présence d'un passé de violences : mémoires et identités autochtones dans le Guatemala de l'après-génocide*. Presses de l'Université Laval, Québec, 362 p.

WARKENTIN, Germaine (dir.), 2012 : *Pierre-Esprit Radisson. The Collected Writings*, vol. 2 : *The Port Nelson Relations*. McGill-Queen's University Press, Montréal & Kingston, London, Ithaca. The Champlain Society, Toronto, 290 p.

Colloques et congrès

83^e Congrès de l'ACFAS

Date : 25-29 mai 2015

Thème : Sortir des sentiers battus

Lieu : Université du Québec à Rimouski

Renseignements : <http://www.acfas.ca/evenements/congres/>

7th Native American & Indigenous Studies Association – NAISA

Date : 4-6 juin 2015

Thème : Native American and Indigenous Studies Annual Meeting

Lieu : Hyatt Regency, Washington DC

Renseignements : <http://www.naisa.org/>

CINSA - Association canadienne des études autochtones

Date : 11-13 juin 2015

Thème : Survivance et réconciliation : Regards croisés sur le passé et l'avenir

Lieu : Université Concordia, Montréal

Renseignements : cinsa@concordia.ca

Eastern States Archaeological Federation – ESAF

Date : 16-18 octobre 2015

Thème : Huronia – Before and After Champlain

Lieu : Midland, Ontario

Renseignements : <http://esaf-archeology.org/meetings.htm>

Résumés / Abstracts / Resúmenes /

Politiques indigénistes au Brésil, au Canada et en Australie : les défis de la pratique anthropologique dans divers contextes nationaux

Stephen Grant Baines

Cet article examine certains des défis rencontrés par l'ethnologie autochtone au Brésil, au Canada et en Australie au cours des dernières décennies, en mettant l'accent sur les situations où se produit le contact interethnique entre peuples autochtones et États nationaux et dans lesquelles l'anthropologue intervient au moyen de recherches politiquement engagées. La représentation des peuples autochtones dans les trois pays s'est renforcée depuis la consolidation des mouvements politiques autochtones à partir des années 1970, au moment où les grandes sociétés minières, forestières, d'élevages, agro-industrielles et hydroélectriques convoitaient les ressources naturelles sur les territoires autochtones. L'anthropologue travaille dans des contextes fortement politisés en collaboration avec des agents sociaux des communautés autochtones et de la société nationale, tant du gouvernement que des entreprises actives sur les territoires autochtones. Un des rôles joués par l'anthropologue consiste à interpréter les situations complexes d'interventions gouvernementales et de l'indigénisme entrepreneurial en analysant et en contextualisant les différentes opinions des intervenants sociaux qui y prennent part.

Mots clés : anthropologie, politiques indigénistes, Brésil, Canada, Australie, contextes nationaux

Anthropology and Indigenist Policies in Brazil, Canada, and Australia: The Challenges to Anthropological Practice in Different National Contexts

Stephen Grant Baines

This article examines some of the challenges faced by social anthropology with Indigenous peoples in Brazil, in Canada and in Australia, in recent decades, focusing on situations of inter-ethnic contact between Indigenous

peoples and national States where the intervention of anthropologists takes place through politically engaged research. In all three countries, Indigenous political protagonism has become stronger since the consolidation of Indigenous political movements from the 1970s, at the same time in which giant mining companies, hydroelectric construction companies, timber, agricultural industries and cattle raising projects increasingly covet the natural resources on Indigenous Lands. The anthropologist works in highly politicized situations in which s/he interacts with social agents both Indigenous and from the national society, both from the government and from companies which operate on Indigenous Lands. One of the roles played by the anthropologist is to interpret the complex situations of government and entrepreneurial indigenist interventions, analysing and contextualising the various opinions of the social agents who are involved.

Keywords: anthropology, indigenist policies, Brazil, Canada, Australia, national contexts

Las políticas indigenistas en Brasil, Canadá y Australia : Desafíos de la práctica antropológica en diversos contextos nacionales

Stephen Grant Baines

Este artículo examina algunos de los desafíos que enfrenta la etnología indígena en Brasil, Canadá y Australia en las últimas décadas, y se centra en situaciones de contacto interétnico entre los pueblos indígenas y los Estados nacionales, donde se produce la intervención antropológica a través de la investigación políticamente comprometida. En los tres países, la actuación política indígena se fortaleció a partir de la consolidación de los movimientos políticos indígenas de la década de 1970, mientras que las grandes empresas mineras, de construcción hidroeléctrica, empresas de explotación forestal, agroindustria y ganadería codician los recursos naturales en los territorios indígenas. El antropólogo trabaja en situaciones muy politizadas en que interactúa con los agentes sociales indígenas y con los agentes de la sociedad nacional, tanto del gobierno como de las empresas que operan en los territorios indígenas. Una de las funciones desempeñadas por el antropólogo es interpretar situaciones complejas de intervención gubernamental y de